

HOMELIE 2 DU TROISIEME DIMANCHE DE CAREME ANNEE A

Cette page d'Évangile est un trésor, tellement il est riche et dense de significations symboliques. Comme pour tout évangile, la question essentielle que nous devons nous poser : **« Qu'est-ce que ce passage me révèle de Dieu ? »** Essayons donc de découvrir quel Dieu nous est révélé à travers ce récit de la Samaritaine.

Jésus **traverse la Samarie** avec ses apôtres. La Samarie est une région interdite et méprisée par les juifs parce que les samaritains, qui ont pourtant la même origine qu'eux, se sont détournés de Yahvé pour vénérer les divinités païennes. En passant par là, **Jésus montre déjà que son message n'est pas réservé à une élite, au seul peuple élu, il a une portée universelle et le souhait de Dieu est de réconcilier, rapprocher deux peuples, deux frères séparés**

Ensuite nous voyons **Jésus fatigué** par la route. Nous sommes loin de l'image d'un Dieu tout puissant, d'un Dieu au-dessus des lois naturelles. **Dieu partage lui aussi la fragilité humaine dans toutes ses limites**

Puis Jésus dit **« donne-moi à boire »** ! Cette parole nous révèle le visage bouleversant d'un Dieu qui se montre en manque, un Dieu pauvre, en totale dé-maîtrise. Ce n'est pas comme cela que nous l'imaginons, comme celui qui possède, qui sait tout ! **Or le voici ici dans la position de celui qui mendie, qui prie, qui espère recevoir. « Donne-moi à boire ».**

Dieu demande à boire à l'homme, ce que le Christ exprimera une dernière fois sur la croix : **« J'ai soif »**. Celui qui aime ne se considère pas supérieur, **il sait aussi « demander »**. Avoir besoin de l'autre n'est-ce pas une façon essentielle de le reconnaître, de lui donner de la valeur, de le faire exister et donc de donner sens à sa vie ? **Dieu a besoin des hommes et en cela, il donne sens à notre vie**

Ce qui de plus est souligné dans l'Évangile, c'est que la demande de Jésus s'adresse à **une femme** contrairement à toutes les règles imposées par la religion. **Cette femme a soif aussi, elle a soif d'aimer et d'être aimée. La soif de tout humain**. Jésus nous montre donc un Dieu libre. **Libre des coutumes humaines qui interdisent de parler à une femme, libre d'une religion qui interdit de parler à une femme idôlâtre**.

Cette rencontre se passe auprès du **puits de Jacob**. Jacob est leur ancêtre commun. Il faut aussi savoir que **le puits est un lieu privilégié de rencontre**. Dans l'histoire biblique les rencontres importantes se sont faites autour du puits. **Ce fut déjà le cas pour Moïse qui y rencontre sa future épouse ; de même Jacob qui, auprès du même puits, rencontre sa femme Rachel**. Ceci nous montre que le Dieu de Jésus Christ est un Dieu qui ne veut pas rater le rendez-vous avec l'humanité pour sceller une alliance, **c'est un Dieu qui a soif, oui, soif de rencontres humaines**

« Si tu connaissais celui qui te dit 'donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné l'eau vive ». Si Dieu est un Dieu qui peut demander, il est aussi un Dieu qui peut donner, qui se donne : il est l'eau vive. Même au cœur de nos ratés, de nos échecs, de nos infidélités.. la source est toujours là jaillissante ! Croire en Dieu c'est donc aussi croire en moi, croire en tout humain

« Je crois en Dieu » peut n'engager à rien : c'est en prétendant défendre l'honneur de Dieu que les juges du Christ l'ont condamné à la croix. Mais **« je crois en l'homme »** engage tout... Si nous allons au bout de cette affirmation, si nous essayons de la vivre, il n'y a besoin de rien ajouter. **« Car si je crois vraiment en l'homme, je crois en Dieu de soi puisque la grandeur humaine est toujours finalement une transparence de Dieu »**. disait Maurice Zundel.

Jésus nous invite à croire en ce Dieu pauvre, assoiffé, qui nous prie de croire en l'homme pour que jamais il ne désespère de lui-même. **N'est-ce pas ce même Dieu qui va s'agenouiller devant nous le jeudi saint pour nous rafraîchir les pieds et nous remettre en route ?**

« Vous n'irez plus sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer Dieu ». Quelle révélation ! Jésus nous montre que Dieu n'a que faire d'un culte extérieur, superficiel ; il veut être adoré, c'est-à-dire aimé en Esprit et en Vérité. Non plus dans un temple ni sur une montagne, mais dans le cœur de celui qui aime et qui est prêt à se donner.

Il y aurait encore bien des choses à dire, mais pour ne pas prolonger, je soulignerai simplement que ce récit anticipe déjà la résurrection. De même que Marie Madeleine, la pécheresse, sera la 1^{ère} témoin de la résurrection, la 1^{ère} envoyée pour porter la Bonne Nouvelle, ici également, **c'est une femme qui a eu 5 maris, qui court annoncer à la ville « J'ai rencontré le Seigneur »**. Puisseons-nous nous aussi rencontrer ce Dieu qui a tellement soif de nous !